3éme JIHematologie 7-8 /10 / 2016 Education thérapeutique du patient / ETP

Pr N. LAKHDARI CHU BEJAIA 2016

La définition/ Généralités

l'OMS (1998) a proposé la définition suivante :

- "L' ETP du patient devrait permettre aux patients d'acquérir et de conserver les capacités et les compétences qui les aident à vivre de manière optimale leur vie avec la maladie.
- L'éducation implique des activités organisées de sensibilisation, d'information, d'apprentissage de l'autogestion et de soutien psychologique concernant la maladie, le traitement prescrit, les soins.

Généralités

C'est un processus continu, intégré dans les soins et centré sur le patient

ce processus vise à aider les patients à acquérir ou maintenir les compétences dont ils ont besoin pour gérer au mieux leur vie avec une maladie chronique. (la qualité de vie).

Généralités

- Ce sont des professionnels de la santé qui vont transmettre une partie de leurs savoirs et de leur savoir-faire au patient.
- Approche centrée sur la personne malade et doit tenir compte de toutes les dimensions de l'être humain (biologique, psychologique, socioculturelle, spirituelle).

 Approche est donc pluridisciplinaire (infirmiers, pharmaciens,, kinésithérapeutes, médecins, psychologues, diététiciens, aidesoignants, ergothérapeutes...

A l'origine de l'ETP on retient

- Le développement permet de vivre plus longtemps avec une maladie en contrepartie de soins à réaliser par les patients eux-mêmes.
- L'accroissement du nombre de patients porteurs d'une affection qui rend impossible une prise en charge individuelle et de tous les instants.
 - Une délégation de compétence est devenue nécessaire.

HOSPIT; HDJ, HAD

- L'autodétermination : =++++
 - le patient n'est plus l'individu noyé dans la masse
 - des droits en tant que malade, lui confère des compétences de décision.

la notion de santé comme un bien qui conduit les patients comme **usagers** et à solliciter les soignants uniquement **comme experts** afin d'opérer des choix qu'ils estiment dorénavant leur revenir.

Mais

En aucune façon, il ne pourrait être reproché au patient

de ne pas avoir voulu ou pu développer des compétences

thérapeutiques, ni même lui être reproché; l'apparition

de complications, faute de ne pas avoir mis en œuvre

les compétences attendues.

En pratique

 On estime que dès qu'il y a rencontre entre le patient et le soignant, il y a une ETP possible.

 Il suffit pour cela que l'intention d'éduquer soit présente chez le soignant et l'exprime explicitement au patient

Méthodes

L'éducation nécessite du temps et des moyens.

- Ainsi, si l'éducation est permanente, le temps et les modalités, sont différents selon le moment de la prise en charge et les objectifs éducatifs.
- Envisager
 - une consultation dédiée à l'apprentissage d'une compétence,
 - ou de proposer une séance commune avec d'autres patients.

L'éducation thérapeutique est-elle un effet de mode?

Non.

- l' ETP est une composante indissociable
 - des traitements médicamenteux et
 - soutien psychologique proposés aux patients.
- L' ETP confère au patient un statut de partenaire des soignants et de citoyen éclairé vis-à-vis des enjeux de santé dans une société.

Formation

- L' ETP peut être dispensée dans différentes structures sous deux conditions que :
- 1. la personne qui la dispense soit formée et connaisse la maladie.
- 2. le travail éducatif fourni soit en lien avec les décisions médicales et de soins.
 - Bien souvent, c'est à travers la pratique quotidienne que le professionnel de santé découvre et se forme de manière autodidacte.
 - des universités proposent des diplômes universitaires (DU) ou (DIU) ou des masters

Qualité de l'éducation thérapeutique

- Elle doit être structurée et organisée pour être une activité pérenne et reconnue dans le système de santé.
- Elle est dispensée par une équipe multiprofessionnelle : des programmes d' ETP répondant aux besoins des patients.
- Evaluation La perception de l'utilité de l'éducation par le patient et sa satisfaction devraient être mesurées systématiquement au terme de chaque séquence d'éducation:

Objectifs de l' ETP

- augmenter l'autonomie du patient
- changer les comportements
- améliorer l'efficacité des soins

Exemples:

- Parvenir à l'arrêt du tabac
- Pression artérielle mesurée avec précision
- Nutrition améliorée
- Médicaments pris avec plus de régularité (observance)
- Augmenter la sécurité des AVK

A. ETP - HEMOPHILE

L'hémophilie est une pathologie héréditaire.

- -L' ETP du patient et de la famille est indissociable de la prise en charge dés le diagnostic.
- Elle doit être adaptée à l'âge et nécessite une approche multidisciplinaire: pédiatres,, orthopédistes, kinésithérapeutes et psychologues

L'espérance de vie est pratiquement identique à celle du reste de la population depuis l'utilisation des traitements substitutifs.

- Le problème est surtout fonctionnel,

lié aux séquelles articulaires.

ETP Hémophile

- 05 siècles avant JC, dans le Talmud il est écrit que lorsque 02 frères sont morts d'hémorragie lors de la circoncision le troisième peut ne pas être circoncis

- Gestes interdits
- Hygiène de vie
- Expliquer la maladie + parents
- Auto traitement
- prophylaxie

ETP Hémophile

- 1- Établissement de la carte d'hémophile et d'un carnet de suivi
- 2- Hospitalisation en cas d'hémorragie grave: perfusion immédiate de 50 Ul/kg avant toute investigation (crânien)
- 3-Éducation des mères à chaque hospitalisation +++

Une ETP continue est mis en œuvre lors des consultations et des hospitalisations



Reprise toutes les informations à visée préventive :

- éviction des injections IM ; pas d'AINS; pas d'aspirine
- pas de plâtres circulaires
- compression après ponctions veineuses
- pas de sports violents
- bonne hygiène dentaire.
- port de chaussures souples

La prise en charge et l'éducation du patient et de sa famille : 05 point essentiels

- 1.Information éducation
- 2. Apprentissage du traitement à domicile par le patient et ou les parents de perfusion IV : trt substitutif rapide à domicile dés les premiers signes de saignement.
- 3. Autodiagnostic: picotement, tension de l'articulation
- 4. Auto traitement
- 5. Prophylaxie/ maintenir un taux FAH 2% (modéré)

```
50 UI/ kg 1X / semaine
30 UI/ kg 2x / semaine
```

Des règles de conduite en milieu médical

- Obligation d'une substitution avant la réalisation de gestes moins traumatisants (ponctions veineuses, injections sous-cutanées, rééducation fonctionnelle)
- Vaccination contre l'hépatite B dès le diagnostic.???

ETP et AVK

AVK : 12 ,5% d'hospitalisation pour effets indésirables
 Accidents h/ giques cérébrales; digest : 1% fatal

- Objectifs:
- limiter la formation d'un caillot et d'empêcher son extension,
- prévenir tout risque thrombo-embolique
- Accidents ischémiques: emboles céréb

les indications: ACFA, TVP; EP; prothèses valv; troubles génétiques (problèmes d'hémostase)

Pour mettre en place le traitement par AVK :

- Évaluer les fonctions cognitives du patient, capacités intellectuelles.
- Le contexte psychologique et social
- métier à risque : jardinier, travail dans une usine...)
- Ses activités sportives (sports de combat principalement)
- Connaissances du patient sur sa pathologie, son futur traitement,
- Déceler ses appréhensions
- Rechercher ses motivations (essentielles à l'apprentissage)

Son attitude face à la maladie (déni, révolte, marchandage, dépression, acceptation, attitudes actives ou d'adaptation)

Pharmacologie des AVK

02 médicaments les plus utilisés

- Acénocoumarol (SINTROM®, MINISINTROM®)
- Fluindione (PREVISCAN®)

Indications:

- 2,5 <INR <3,5 pour les valves mécaniques (ttt à vie)
- 2 < INR < 3 pour les autres pathologies ou risque

Surveillance: Bilan TP-INR tous les 3 jours jusqu'à stabilisation

Puis / mois à domicile

Posologie: Une prise /jour, de préférence le soir

En cas de surdosage: fenêtre thérapeutique (arrêt AVK).

Surveillance de l'INR tous les j (car durée d'action sur plusieurs jours) ; puis réintroduction à moindre dose.

antidote: PPSB®,

La vit.K1 mettra plusieurs semaines à être éliminée

Conseils au patient sous AVK

- Utiliser une brosse à dents souple (gingivorragies)
- Limiter les aliments riches en vitamine K et/ou ayant une influence sur le foie (choux, abats, épinards, alcool, thé vert, persil, brocolis)
- Eviter les mouchages trop forts (épistaxis)
- contre-indiquées : injections IM, intra-articulaires, PL / Aspirine; AINS
- Prévenir le médecin en cas de tout saignement et connaître les signes de saignement interne
- (fatigue, essoufflement, pâleur) inhabituels,
- mal de tête ne cédant pas au traitement, malaise inexpliqué
- Ne jamais modifier ou arrêter son traitement sans avis médical
 En cas d'oubli du traitement : ne pas doubler la dose
- Prévenir tout professionnel de santé, et éventuellement l'employeur
- Avoir toujours sur lui son ordonnance, son dernier bilan, son carnet de suivi

ETP et PTAI

Maladie assez fréquente

A tout âge

- définie par PLQ < 150 000/mm³
- PHASES 03
- PTAI nouvellement diagnostiqué < 3mois
- PTAI persistant de 3à6 mois
- PTAI chronique > 12 mois d'évolution: 70% des adultes
- Symptômes: la sévérité est conditionnée surtout par le syndrome hémorragique et non par le taux de plaquettes < 30 000/mm³
 h:/gies muqueuses bulles juguales; gingivorragie; interne

Précautions

- Pas d'aspirine, pas d'AINS; pas d'IM
- Signaler sa maladie à tout médecin et chirurgien
- Recours une contraception
- Connaitre les situations hémorragiques graves
- Purpura important et extensif
- Apparition de bulles hémorragiques
- le sang dans les selles et les urines
- Mal de tête inhabituel dans sa durée et intensité
- Règles abondantes avec des caillots

suivi

- Suivi régulier / 03 mois :
 patient stable plq > 30 000/ mm³
- parfois consultations très rapprochées pour limiter les complications psychologiques : les cas difficiles
- Encourager l'insertion familiale et le retour rapide à une activité socioprofessionnelle.

Après splénectomie

- Risque d'infection fulminante à pneumocoque: nécessité de respect à vie des mesures de prévention
- Remettre au malade une carte: date de la splénectomie et statut vaccinal
- Revaccination périodique: 05 ANS
- Ménin g et H influenzae
- Antibioprophylaxie: Peni V

Doit savoir: risque demeure même après vacc et Péni V

En cas de signes d'infection: C3G en iv et dose élevée

En cas de voyage si F° / ATB sur lui

- La pathologie la plus redoutée est le syndrome septique post-splénectomie ou «Overwhelming Post Splenectomy Infection » (OPSI), urgence médicale caractérisée par un sepsis fulminant, mortel dans plus d'un cas sur deux.
- en cas de fièvre (température >38,5 °C), il est recommandé d'instaurer une antibiothérapie intraveineuse par céphalosporine de 3e génération à dose curative, type céfotaxime (2 g/8h) ou ceftriaxone (2 g/12h), afin de limiter la survenue de sepsis graves

Efficacité de l'ETP: critères psychosociaux.

- 1. Amélioration observance
- 2. Sentiment de bien-être
- 3. Meilleur sentiment d'auto-efficacité
- 4. Moindre dépendance externe
- 5. Confiance accrue dans les médecins
- 6. Meilleure participation à l'éducation
- 7. Motivation à se soigner
- 8. Amélioration du fonctionnement social

- J'écoute J'oublie
- Je vois Je me souviens
- Je fais J'apprends

A BIENTOT

MERCI